

ACT-5-II-4

17 octobre 1968

N° 1920 / EU

Henri FROMENT-MEURICE
CHARGE d'AFFAIRES de FRANCE a.i.
en U.R.S.S.

à

SON EXCELLENCE Monsieur Michel DEBRE
MINISTRE des AFFAIRES ETRANGERES
- DIRECTION d'EUROPE -

L'U.R.S.S. et les Jeux
Olympiques.

L'Union Soviétique accorde, comme on le sait, une grande importance au sport qui est ici à la fois un moyen de promotion sociale et un des instruments de la politique étrangère.

La presse, la radio et la télévision soviétiques réservent donc, comme il se doit, une très large place au déroulement des Jeux Olympiques de Mexico. Cependant en dépit des multiples déclarations d'intention sur la nécessité de conserver à ceux-ci leur caractère de "fête universelle de la jeunesse sportive", de multiples commentaires traduisent toute l'importance politique que Moscou accorde à cette manifestation quadriennale.

Copie à :

NU

.. /

Dans un article publié par "Troud" le 4 octobre, M. V. SAVVIN, Secrétaire exécutif du Comité olympique soviétique évoque quelques uns des "problèmes urgents qui se posent au mouvement olympique". Après avoir souligné "l'importance du sport comme facteur social" de la vie moderne, l'auteur indique que "soixante neuf pays seulement, en ne tenant pas compte des doubles représentations pour un même Etat, sont représentés dans le mouvement olympique". Ceci provient du fait que les membres du Comité olympique ne sont pas délégués par les organisations nationales mais élus, selon les dispositions de la Charte olympique, par le Comité lui-même. Il s'agit là d'un principe "qui ne peut en aucun cas être considéré comme démocratique" et qui est éminemment condamnable.

Par ailleurs, M. SAVVIN voit dans les appellations de "Allemagne de l'Est" et de "Corée du Nord" qui ont été imposées à ces pays, comme dans l'impossibilité où se trouvaient tout récemment encore les athlètes sélectionnés par Pankow de concourir sous leur propre drapeau, "un cas évident d'interférence politique dans le sport". La décision du C.I.O., prise il y a quelques jours, autorisant la R.D.A. à participer aux jeux de Munich sous ses propres couleurs et avec son hymne national permettra aux "Izvestia" du 6 octobre d'ironiser sur "l'irritation des milieux dirigeants de Bonn, qui prétendent toujours représenter tout le peuple allemand.....

..//....

et qui, pour ne pas annuler les jeux de 1972, devront revoir leur propre législation". S'ils s'y refusent "un rude knock-out les attend". A l'inverse, l'agence TASS rapporte que "le Comité soviétique a protesté avec force contre la décision prise par la 67ème session du C.I.O. autorisant l'équipe de Taiwan à participer sous l'étiquette de "Equipe de la République de Chine". Cette décision, précise TASS, est contraire à la résolution votée en 1959 par le C.I.O. lui-même.

Tous ces "errements" des représentants du Mouvement Olympique explique que "l'U.R.S.S. et les pays socialistes aient entamé après la 2ème guerre mondiale une lutte vigoureuse pour la démocratisation du C.I.O." Outre la "solution" de la question de l'équipe est-allemande, certains résultats ont été obtenus, en particulier le refus d'autoriser les sud-africains à participer aux rencontres de Mexico. De même c'est à l'initiative de l'U.R.S.S. que le Comité Olympique a lancé "un appel à tous les sportifs pour protéger et consolider la paix".

L'intérêt politique de l'Union Soviétique pour le phénomène olympique s'est traduit également dans le message adressé par M. KOSSYGUINE au C.I.O. et publié en première page de tous les quotidiens. Le Chef du gouvernement évoque en particulier la nécessité pour tous les hommes et pour tous les sportifs de "combattre la réaction, les guerres, la misère et l'oppression".

.../....

De son côté, le chef de la délégation olympique à Mexico, Serguei PAVLOV, a souligné, dans une interview, que "les jeux olympiques sont un moyen prestigieux de renforcer la coopération et l'amitié des peuples". Il a dénoncé en outre le professionnalisme comme "étant en contradiction fondamentale avec les principes de l'organisation du sport soviétique".

M. PAVLOV a enfin déclaré :

"L'Union Soviétique a tous les éléments nécessaires pour avancer sa candidature à l'organisation tant des Jeux Olympiques d'hier que de ceux d'été. Notre pays possède toutes les installations pour cela... Nous tâcherons de profiter de ces possibilités dans un proche avenir"./.

H. FROMENT - MEURICE